

## Rectificatif : Et Jean Martin ?...



1972 : Jean Martin succède à Emile Vedel à la présidence de la Bourrée Montagnarde.

Suite au dernier article paru dans le *Bulletin d'Espalion* n° 28 du 15 juillet (page 41), je tiens ici à revenir sur certaines erreurs, dont une importante omission difficilement tolérable.

Cet oubli, volontaire ou non, se doit d'être corrigé car il est impensable d'évoquer le village de Vimenet, de parler de présidence de groupe folklorique et de la Bourrée Montagnarde, sans penser spontanément à... Jean Martin.

La Bourrée Montagnarde est le groupe qui m'a vu grandir. En effet, ma sœur Sylvie et moi-même y sommes nés. Premiers pas de danses (merci François Hugon), premières notes de musique (merci René Roques et Régine Raynaldy). Ce groupe reste pour nous le souvenir inoubliable de nos 15 premières années dans la grande famille du folklore du Massif Central.

J'ai personnellement vécu les dernières années de présidence d'Emile Vedel (et non Albert Vedel, comme indiqué par erreur dans l'article, qui fut en fait son prédécesseur). Je me souviens de cette belle famille Vedel de Vimenet, de Régine, de Dominique et de Fricotte (elle se reconnaîtra) dont je garde de très bons souvenirs d'enfance. Lorsque j'ai intégré l'orchestre de la Bourrée Montagnarde, comment ne pas évoquer le fameux «petit comité» avec René, Pierrot et Tonton, où les soirs de répétitions, la valise de Cabrette se transformait en mini-bar ! Pour résumer, je reste aujourd'hui très respectueux et nostalgique de ce groupe qui m'a vu grandir.

En 1972, lorsqu'Emile Vedel a décidé de «passer la main», il a tenu personnellement à ce que son digne successeur soit... Jean Martin, membre actif de l'association depuis alors plus de 15 ans. Il a été efficacement secondé par son épouse Danielle (ancienne Pastourelle de la Lozère et future présidente d'un autre groupe folklorique...).

Pendant 7 années durant, de 1972 à 1979, Jean Martin, de Vimenet, aura conduit aux destinées de la Bourrée Montagnarde.

L'article signé M. G. n'a pas du tout évoqué cette période et il m'a semblé nécessaire, voire indispensable de prendre la plume pour corriger cet oubli.

À l'heure où l'amicalisme et le folklore tendent à s'essouffier, il serait temps de songer à effacer certaines rancoeurs du passé ; qui plus est, lorsqu'on ne les a pas vécues soi-même...

Si on respecte la Bourrée Montagnarde, on se doit aussi de respecter toute son histoire.

Je profite de ces quelques lignes pour embrasser tous ceux que j'ai connus et aimés dans ce groupe, notamment les familles Vedel, Frenal, Cazal, Raynaldy...

Je ne terminerai pas sans une pensée empreinte de fierté et d'émotion pour mes parents qui, aujourd'hui, reposent en paix... à Vimenet.